



Plaidoyer pour une ville durable et désirable

Dernière mise à jour : 21 sept.

Dans son dernier livre, *Sauver la planète ville* (Ed. Archicity), le géographe et urbaniste Guy Burgel, contre le scepticisme et les idées reçues, explore les solutions pour restaurer l'envie de vivre en ville.



L'auteur développe un argumentaire animé de la volonté de rétablir des faits et de faire tomber les fausses bonnes idées en défendant un mode de vie qui représente l'essentiel de la population mondiale, afin d'en valoriser les qualités intrinsèques. En géographe urbain convaincu, les villes, en particulier françaises et européennes, sont millénaires, et sont toujours parvenues à faire preuve de créativité et de résilience.

« La ville, la grande ville surtout, est certes créatrice et révélatrice d'inégalités (revenus, patrimoines immobiliers, capital culturel). (...) En même temps, les concentrations de populations à hauts niveaux de qualification continuent d'être un puissant stimulant de la création et de l'innovation ».

Cet essai du fondateur du Laboratoire de Géographie Urbaine est né d'un mouvement d'humeur devant la confusion des réalités et des représentations, des opinions et des savoirs. Puisque la défiance devant la parole experte ou l'autorité instituée, a remplacé le doute légitime et créatif, dont l'illustration immédiate a été le rejet

de la ville. La ville est devenue la figure de l'échec, comme si l'idée de ville était devenue insupportable à ses habitants.

La ville mise à mal

La ville connaît une crise profonde, peut-être inédite. Défi climatique, crises économiques et sociales, menaces du terrorisme et de nouvelles pandémies, auxquels s'est ajouté aujourd'hui la guerre en Europe que l'on croyait révolue, les périls mondiaux ne manquent pas. Cette mauvaise actualité a finalement réveillé un vieux fond d'hostilité à l'urbanisation, à la grande ville notamment, sources de tous les maux, moraux et matériels, des groupes sociaux et des individus.

Pourtant, déclare l'auteur, « points centraux du système, les villes seront d'autant plus préparées à affronter ces incertitudes que leurs citoyens seront convaincus qu'elles possèdent en elles-mêmes les forces morales et intellectuelles à les surmonter. » Tout n'est donc pas perdu, le développement urbain a semble-t-il encore de beaux jours devant lui.